

SESSION 2021

---

**CAPES  
CONCOURS EXTERNE**

**SECTION : LANGUES KANAK  
NENGONE**

**COMPOSITION ET TRADUCTION**

Durée : 5 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

A

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

▪ **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

Concours  
E B E

Section/option  
0 4 7 7 E

Epreuve  
1 0 1

Matière  
7 4 1 4

# COMPOSITION et TRADUCTION

Durée : 5 heures

*En vous appuyant sur la lecture de ce dossier et sur vos réflexions, vous vous interrogerez (en langue nengone) sur ce que ces textes disent au sujet de la présence du passé dans les pratiques culturelles kanak aujourd'hui, et sur ses conséquences.*

## 1. COMPOSITION

### A – TEXTES LITTÉRAIRES

« Hna ahmijoceni », dans WELEPANE W., *Aux vents des îles*, Nouméa, ADCK, 1993.

« Précieux passé ! », dans CAMOUI Luc Enoka, *Pue Tiu : au cœur de la Parole, Poèmes et poésies kanak de la Nouvelle-Calédonie*,

### B – TEXTES NON LITTÉRAIRES

Texte de réflexion 1 – Sébastien Lebègue, « Coutume Kanak », en partenariat avec l'Agence de Développement de la Culture Kanak-Centre Culturel Tjibaou, site : <http://www.coutume-kanak.com/>, 2013-2014.

Texte de réflexion 2 – Wanir WELEPANE, « De l'identité d'origine à l'identité de destin : Identité kanak de demain » dans Collectif, *Chroniques du pays kanak*, Tome 4, Mutations, Editions Planète Mémo, Nouméa, 2000.

Texte de réflexion 3 – Sénat coutumier, « La place du jeune kanak dans la société contemporaine et les moyens de lutter contre la marginalisation d'une partie de la jeunesse : l'entrée dans la modernité », *Etude menée par la Commission Education Formation du Sénat coutumier de la Nouvelle-Calédonie*, Nouméa, 2009.

## 2. TRADUCTION

Nicolas KURTOVITCH, *Dans le ciel splendide*, 2015



**1 - COMPOSITION**Texte littéraire 1 - **HNA AHMIJOCENI**

Ri pene Nod,	Ri Pene Nod,
Hnen'ore eberedro	Se numu hna ahmijoceni
Hna ahmijoceni	Me nidi hmijoce,
Ore nodei ngome	Deko co keze,
Ne nodei ace...	Deko co enize,
	Deko co thawalan ;
Hnen'ore eberedro	Ka ngei ma enize
Hna theu hnapan	ne thawalan
Ne guhne	ne eledan
Jew'ore nodei meneng	ne ule waamion,
Ne hna aseri doku...	Co pina kore nia
	ne thithuben,
Ri Pene Nod,	ne hnaelo,
Numu hna ahmijoceni	ne tango...
Eje thuni co keze,	
co rue,	Nge kore hna ahmijoceni
co kodraruon	Me thuni co keze ?
Roidi ri nidi ezien	Ka nge kore hna ahmijoceni
Ne ri nidi guhnen...	Me dekolo co keze ?
	Hnengelo jew'ore ta mohma
	Ri etha menenge ni eje ko,

WELEPANE W., *Aux vents des îles*, Nouméa, ADCK, 1993.

## Texte littéraire 2 - PRECIEUX PASSE !

Si loin du temps  
Nous ne pourrions pas  
Raconter le monde  
A nos enfants  
Héritiers de nos racines  
Que nos ascendants  
Nous ont légué  
Dans l'anonymat,  
D'une souffrance endurée  
Depuis la nuit des temps.  
Ne vous en déplaie  
L'histoire de notre passé  
C'est le passé de notre présent,  
Le présent de notre passé  
C'est l'histoire de demain.  
Le passé ne refait pas le monde  
Mais, le porte malgré tout  
Garant de l'histoire du monde  
Au seuil de l'humanité.

CAMOUI Luc Enoka, *Pue Tiu : au cœur de la Parole, Poèmes et poésies kanak de la Nouvelle-Calédonie,*

## Texte non littéraire 1

**Texte de réflexion 1** – « La Coutume Kanak est multiple et complexe. Elle définit la géographie d'un pays et l'organisation de la société. Elle place l'individu dans son milieu en fonction d'une cosmogonie et d'un Être premier. Elle dicte les généalogies, les filiations patriarcales et matriarcales. Elle est un acte d'échange cérémoniel qui marque la relation et la position vis-à-vis de l'autre. Elle se traduit en paroles, en gestes et en dons. Elle se matérialise en objets et en ignames. Elle représente les règles de vie, la bienséance, l'accueil, le respect et l'humilité.

La coutume rythme l'existence de l'Être Kanak dans les trois grands moments de sa vie. Elle le positionne et prend sa place depuis la naissance, puis tisse les liens de la société dans le mariage, pour se pérenniser à la mort, dans la séparation du corps et de l'esprit.

La coutume est présente au quotidien des Kanak et se manifeste d'un simple geste de bonjour aux plus grandes cérémonies coutumières. »

Texte de réflexion 1 – Sébastien Lebègue, « Coutume Kanak », en partenariat avec l'Agence de Développement de la Culture Kanak-Centre Culturel Tjibaou, site : <http://www.coutume-kanak.com/>, 2013-2014.

## Texte non littéraire 2

**Texte de réflexion 2** – « Si le Kanak vit de son identité d’hier ou d’aujourd’hui, il est appelé à partager le meilleur de sa culture avec les autres ethnies, qui, elles aussi, ont leur identité propre. Désormais, le peuple kanak doit continuellement bâtir sa propre identité en prenant en compte la tradition, les acquis de sa culture et les nouveaux défis qu’apporte le modernisme. Jean-Marie Tjibaou disait : « Notre identité est devant nous. ». Cela signifie que notre identité, puisée dans le passé comme dans le présent, évolue et se projette vers le futur. Notre identité n’est pas figée, elle est vivante et active. Vivre notre identité d’hier vers demain est une entreprise nécessaire et coûteuse, elle est à la fois une épreuve et une aventure.

Le peuple kanak fait partie intégrante des peuples du Pacifique et du monde. Avant l’arrivée des Européens les gens du Pacifique étaient de grands aventuriers du vaste océan. Dans leurs pirogues, ils bravaient les intempéries, ils voguaient ça et là, d’une île à l’autre, partageant ce qu’ils avaient de meilleur... Aujourd’hui, le peuple vit entre deux pays, celui d’hier et celui de demain, entre deux identités, celle d’hier et celle de demain. Il a fait son chemin depuis toujours, mais il n’a pas encore atteint le pays de demain. (...)

Si le peuple kanak est toujours dans son pays, sur sa terre, il est actuellement un aventurier entre son pays d’hier et son pays de demain, entre son identité d’hier et son identité de demain.

Il a fait un très long chemin parsemé de sueur et de sang avec sa revendication et sa lutte pour la reconnaissance de sa dignité. »

Texte de réflexion 2 – Wanir WELEPANE, « De l’identité d’origine à l’identité de destin : Identité kanak de demain » dans Collectif, *Chroniques du pays kanak*, Tome 4, Mutations, Editions Planète Mémo, Nouméa, 2000.

### Texte non littéraire 3

**Texte de réflexion 3** – « Dans la période des années 1970 à la suite du boom du nickel que les populations des quatre points cardinaux de la Nouvelle-Calédonie migrent vers la capitale. La confrontation avec la société de consommation révèle peu à peu une différenciation entre le mode de vie dit « traditionnel » et celui dit « moderne ». Les générations suivantes vont entretenir ce lien avec la modernité tout en essayant de conserver un patrimoine traditionnel. Au fil du temps, la modernité s'est imposée, en remettant en cause tout l'aspect traditionnel de la culture. L'impact de la modernité sur la société kanak s'est traduit par des frustrations aussi bien pour les adultes que pour les adolescents et les jeunes enfants. De nos jours, les familles se sont adaptées aux commodités des biens matériels lesquels, reconnaissons-le, ont permis l'amélioration du niveau socioéducatif au sens le plus large. Et pourtant, l'importance du mal être des jeunes se traduit par la difficulté à concilier les principes de la société traditionnelle avec ceux de la modernité. Certains jeunes des tribus perdent tous repères à l'arrivée dans la capitale, par la découverte d'un mode de vie nouveau : la cité est l'image de la facilité, de l'anonymat, de la liberté vis-à-vis des adultes et des coutumiers. Les messages que véhiculent les moyens de communication, ont un impact conséquent sur la violence des jeunes, qui se les approprient, les imitent, sans en posséder les éléments de distinction entre la réalité et la fiction. En milieu urbain, l'éducation des enfants est concurrencée par de nouvelles préoccupations familiales notamment en matière d'emploi ; un « laisser aller » et un manque d'attention envers les jeunes sont en augmentation dans les foyers. A la différence du milieu tribal où l'attention est davantage centrée sur le jeune et exercée par l'ensemble de la composante familiale et également par le fait de son appartenance clanique. »

Texte de réflexion 3 – Sénat coutumier, « La place du jeune kanak dans la société contemporaine et les moyens de lutter contre la marginalisation d'une partie de la jeunesse : l'entrée dans la modernité », *Etude menée par la Commission Education Formation du Sénat coutumier de la Nouvelle-Calédonie*, Nouméa, 2009.

## 2. TRADUCTION et ANALYSE

1 / Traduisez en nengone le texte suivant.

2/ Expliquez en français vos choix de traduction des passages soulignés, du point de vue linguistique et culturel.

Je ne sais rien du Tibet, mis à part quelques lieux communs : les montagnes, l'Himalaya, le Dalaï Lama, une image de la capitale Lassa.[...] J'imagine aisément cet homme, Aten, dont parle mon ami tahitien. J'imagine ses interrogations, ses doutes, ses colères et sa révolte lors de l'invasion chinoise. Je me figurerais tout aussi facilement d'autres héros, plus proches de mon univers, ceux ou celles appartenant à mon histoire, celle de ma communauté calédonienne, comme cette femme âgée, habitant le nord de la Grande Terre, obligée au début du siècle dernier, de fuir sa maison en franchissant la Chaîne Centrale par des chemins de montagne, effrayée à la pensée de voir un de ses compagnons se faire tuer avant d'avoir rejoint une tribu amie. Ce qui arriva. Ou cet homme originaire de l'île de Moorea qui, pour échapper à la haine d'un clan adverse embarqua, lui et sa famille, à bord de l'ancêtre de la pirogue Hokule'a, rejoignit Nuku Hiva aux îles Marquises.

Nicolas Kurtovitch, *Dans le ciel splendide*, 2015